

Prix Nobel alternatif

Fondé en 1980, le *Prix Right Livelihood* est décerné chaque année dans l'enceinte du Parlement Suédois, et souvent désigné comme "le Prix Nobel alternatif". Il récompense cette année :



♦ **Edward Snowden** (Etats-Unis), 31 ans, ancien officier de la CIA et de la NSA qui a eu le courage de révéler au public, à partir de mai 2013, les techniques d'écoutes mises en place au niveau mondial pour une surveillance à grande échelle. Il est aujourd'hui réfugié en Russie pour échapper aux services secrets des Etats-Unis.



♦ **Alan Rusbridger** (Grande-Bretagne), 61 ans, journaliste à *The Guardian*. Responsable du site internet du quotidien, il a été celui qui a diffusé largement les documents transmis par Edward Snowden.



♦ **Asma Jahangir** (Pakistan), 62 ans, juriste qui depuis une trentaine d'années se bat pour le respect des droits humains dans son pays. Elle a beaucoup fait pour faire progresser la condition

des femmes. Elle a été la première femme nommée à la présidence de la Cour Suprême.

♦ **Basil Fernando** (Hong-Kong / Chine), 70 ans, premier animateur de l'AHRC, Commission asiatique des droits humains, il a mis en place un système d'appels urgents qui permet de venir en aide rapidement aux personnes persécutées. Cette associations est aujourd'hui présente dans 12 pays asiatiques.



♦ **Bill McKibben** (Etats-Unis), 54 ans, est l'un des animateurs de la campagne 350.org lancée en 2008, qui milite pour redescendre le niveau de CO₂ dans l'air en-dessous de 350 mg/litre. L'organisation a coordonné des actions simultanées au moment des sommets sur le climat, dans plus de 180 pays.



Médias

♦ **Passerelle Eco**, Corcelle, 71190 La Chapelle-sous-Uchon, www.passerelleeco.info. Dans le n°54, un long reportage sur la municipalité de Saillans, village drômois qui tente l'expérience d'une gestion collective de la vie municipale.

♦ **Rebelle-Santé**, CS 80203, 77520 Donnemarie-Dontilly, tél : 01 64 01 37 08. Cette revue qui s'intéresse aux démarches alternatives de santé est un mélange entre articles de fond sur les méthodes douces et présentation d'initiatives ou de luttes en cours. C'est copieux (140 pages), varié et disponible en kiosque.



♦ **L'âge de faire**, 9, chemin de Choisy, 04200 Peipin, tél : 04 92 61 24 97, www.lagedefaire-lejournal.fr La revue de l'écologie pratique est en difficulté financière après trois années déficitaires. Elle a besoin de remonter ses abonnements (à partir de 20 €) de 9000 à 11 000 pour retrouver l'équilibre.

» CHRONIQUE : Bonnes nouvelles de la Terre

En partenariat avec :

Reporterre
le quotidien de l'écologie

Sur le campus de Bordeaux, la récup' s'organise

Ateliers, bricolage, troc... Sur le campus de l'Université de Bordeaux, la récupération des objets est lancée avec *Etu'Récup*.

Le facile à acheter est tout aussi facile à jeter. On peut le voir dans les déchetteries de France, où des meubles parfaitement utilisables côtoient de l'électroménager non trié et des vélos à peine rouillés. Face à ce constat, les étudiants et leurs associations du campus de Bordeaux se réunissent et innove.

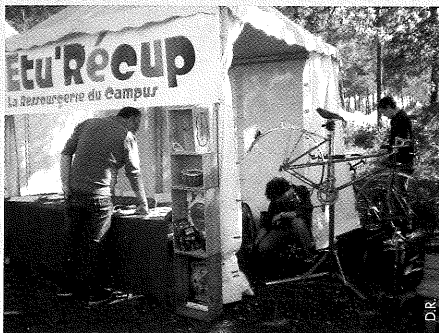
De tout à petits prix

L'aventure a débuté en mars 2014, mais le projet mûrit depuis 2012. Initialement conçu comme une simple ressourcerie, il a pris une autre dimension sous la direction d'Aurélie Schild. "Le constat était désolant", dit-elle. En juin, les étudiants qui partent laissent derrière eux meubles et autres appareils électroménagers alors qu'en septembre, les nouveaux arrivants achètent du neuf au prix courant.

Le projet veut répondre aux besoins des étudiants du campus, mais pas seulement. L'offre ? "En gros, tout ce qui peut servir à un étudiant, des livres, des meubles, de l'électroménager élémentaire. Tout le monde pourra faire ses menues réparations, et ses petits achats", indique Aurélie.

Il y a actuellement deux tarifs, étudiant et non-étudiant, mais Aurélie envisage d'instaurer sous peu une grille de prix indexés sur des critères sociaux. Les profits générés par la

vente serviront à financer l'acquisition des outils nécessaires à la récup' et au travail de réhabilitation, ainsi qu'à rémunérer les deux salariés de l'association.



Aurélie se remémore l'expérience du *Reggae Sun Ska Festival*, qui s'est tenu au mois d'août 2014 dans le Médoc. "On a fourni au staff du festival cinquante vélos de notre création réalisés à partir d'épaves de bicyclettes" s'amuse-t-elle.

Dans la proue du bateau *Le vent debout*, le restaurant universitaire du campus de Pessac, les ateliers de fabrication et de réparation de vélos commencent, au nombre de deux par semaine, allant de "répare ton frein" à "ponce ta chaîne" ajoute Frederic Fernandes, étudiant lusophone à Bordeaux 3, très investi dans l'association.

Recréer du lien

Etu'Récup crée du lien à différentes échelles. "On dit souvent que le campus de l'université de Bordeaux, qui s'étale sur Talence, Pessac et Gradignan, est un lieu abandonné, perdu. Une de nos volontés est de recréer des liens entre les étudiants, les riverains et le personnel de l'université, mais également entre Talence, Pessac et Bordeaux, trois villes de la CUB", complète Johana Cavatore, administratrice d'*Etu'Récup*. Et pour ce faire, "on réunit les gens autour d'activités. On apprend ensemble et par nous-mêmes. Ensuite, on fait circuler le savoir, c'est aussi ça le but".

Johana s'étonne que, face à ce pas de côté qu'est "le concept de gratuité", les gens sont gênés. Selon elle, c'est "le signe de tout ce qu'on a perdu avec le capitalisme et il faut se ressaisir de tout cela".

Benjamin Pietrapiana, pour www.reporterre.net

Etu'Récup, Le Bateau, RU 2, Campus de Pessac, tram B arrêt Doyen Brus, <http://eturecup.org>.

